

**AUTOEVALUATION, PORTFOLIOS ET CECR. LE PORTFOLIO, MOTEUR
D'APPRENTISSAGE ? AUTOEVALUASI, PORTFOLIO DAN CECR. PORTFOLIO SEBAGAI
MOTOR PEMBELAJARAN ?**

MARION DE LA BRETEQUE – LIP - Centre Culturel Français – Yogyakarta

RÉSUMÉ

Sebuah pembelajaran yang berhasil membutuhkan motivasi dan keterlibatan siswa. Jadi CECR menekankan pentingnya menempatkan mereka sebagai pusat dari proses ini. Untuk itu siswa harus mampu mengevaluasi sendiri kemampuannya dan menetapkan tujuan pembelajaran itu sendiri. Namun mengevaluasi kemampuan sendiri bukanlah hal yang mudah. Untuk itu portofolio dibuat untuk membantu siswa menelaah diri sendiri, tidak hanya kemampuan namun juga cara pembelajarannya itu sendiri.

Un apprentissage réussi nécessite la motivation de l'apprenant, son implication. Comment motiver ses apprenants de langues ? Voici une question que tout enseignant se pose quotidiennement. Le Cadre européen commun de références pour les langues (CECR) ré-insiste sur l'importance de placer l'apprenant au coeur de l'apprentissage, de le rendre acteur de son processus d'apprentissage. Dans cette perspective, la capacité de l'apprenant à s'autoévaluer tient une place importante. Avant de commencer notre présentation, il convient de s'interroger sur cette notion d'autoévaluation.

L'autoévaluation, qu'est-ce que c'est ? Et à quoi ça sert ? Robert Galisson et Daniel Coste définissent ainsi l'autoévaluation : " On parle d'autoévaluation quand l'apprenant peut, par des moyens appropriés, procéder lui-même, sans recours à un enseignant ou à un " examinateur ", à l'évaluation de son progrès dans l'apprentissage".

Le CECR précise que l'autoévaluation est " un complément utile à l'évaluation par l'enseignant ou par les examens ". Cela signifie donc que l'autoévaluation ne doit pas remplacer l'évaluation, mais la compléter. Les objectifs visés par ces deux types d'évaluation sont différents et l'une ne se substitue pas à l'autre.

Le CECR ajoute également que l'autoévaluation est un " facteur de motivation et de prise de conscience. Elle aide les apprenants à connaître leurs points forts et reconnaître leurs points faibles et à mieux gérer ainsi leur apprentissage". L'autoévaluation place l'apprenant au centre du processus d'apprentissage. Cela encourage donc son autonomisation, développe sa capacité de réflexion et l'incite à prendre des initiatives concernant son apprentissage, à être actif...

Cependant, s'évaluer soi-même n'est pas une tâche aisée et nécessite de savoir ce que l'on évalue, et comment on l'évalue. L'apprenant qui s'autoévalue doit donc disposer d'une connaissance claire de l'objectif visé ou, tout au moins, d'une référence lui permettant d'apprécier comparativement sa propre performance. Des outils ont donc été développés pour accompagner les apprenants dans leur démarche d'autoévaluation, outils que nous vous présenterons ici.

LE PORTFOLIO, UN OUTIL POUR L'AUTOEVALUATION

Ainsi que nous l'avons vu précédemment, s'autoévaluer nécessite une connaissance préalable des objectifs à atteindre. Des outils sont donc nécessaires pour faciliter l'autoévaluation. Un outil est spécialement conçu dans ce but : le portfolio.

Définition du terme de portfolio

Le terme de " portfolio " est apparu en français vers 1970, du mot anglais " portefeuille ", lui-même emprunté à l'italien " portafogli ". Le terme de " portfolio " est historiquement lié au domaine artistique, tel que la photographie, les arts plastiques, l'architecture. Ainsi, dans le dictionnaire Hachette, le portfolio est défini comme un " support rigide, assemblage de feuillets mobiles ou non, servant à la présentation de photographies, d'estampes, etc. ".

Le concept de portfolio artistique a été adapté au monde de l'éducation, au début des années 90, dans les pays d'Amérique du Nord, puis s'est répandu progressivement dans divers pays. Dans ce registre, un portfolio est une collection de différents échantillons ou travaux qui permet de documenter, pendant une certaine période, le cheminement effectué dans un domaine donné. Il permet de rendre compte des compétences de l'utilisateur, et de garder la trace de ses réalisations.

Fonctions du portfolio

Les portfolios peuvent avoir deux fonctions différentes, que l'on retrouve dans les différentes définitions : une fonction pédagogique (on l'appelle aussi " portfolio d'apprentissage ") et une fonction de présentation. Un même portfolio peut répondre à ces deux fonctions différentes. Le plus souvent, l'accent est mis sur la fonction pédagogique. L'utilisation du portfolio doit aider l'apprenant à apprendre, et à réfléchir à la manière dont il apprend, dans une perspective d'autonomisation de l'apprentissage et de l'évaluation.

Concepts et fondements théoriques liés aux portfolios

Le concept de portfolio s'inscrit dans une logique de centration sur l'apprenant. L'apprentissage est considéré comme une démarche active, dans laquelle l'apprenant est l'acteur principal. Lorsqu'il utilise un portfolio, l'apprenant occupe la place centrale. Il évalue lui-même ses compétences, se fixe des objectifs et choisit les documents à ajouter et à conserver dans le portfolio.

Le portfolio s'appuie sur deux concepts : l'autoévaluation et la pratique réflexive. La pratique réflexive est issue d'un processus métacognitif de questionnement et d'objectivation sur son cheminement d'apprentissage. Elle permet une prise de conscience qui aidera l'utilisateur à s'améliorer, à se perfectionner. Elle permet de noter le décalage entre les compétences actuelles et les compétences visées de façon continue à mesure que l'on chemine, que l'on se perfectionne.

Exemples de portfolios

Vous avez sans doute déjà rencontré des portfolios dans les nouveaux manuels de FLE. Les portfolios peuvent être de différents types. Ils sont soit ajoutés comme document complémentaire au manuel (par exemple : Tout va bien ! ³⁾, soit intégré au manuel (comme dans Le Mag' ⁴⁾. Cependant, il existe également des portfolios indépendants de tout manuel, sur lesquels nous allons maintenant nous attarder.

LE PORTFOLIO EUROPEEN DES LANGUES (PEL)

Présentation du PEL

La division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe a également développé un outil pour l'autoévaluation. Le Portfolio européen des langues, directement destiné aux apprenants et utilisateurs individuels, s'articule aux orientations générales du Cadre européen commun de référence pour les langues.

Il s'agit d'un document dans lequel toute personne qui apprend ou a appris une langue - que ce soit à l'école ou en dehors - peut consigner ses connaissances linguistiques et ses expériences culturelles, ce qui peut l'inciter à réfléchir sur son apprentissage. Il en existe diverses versions, adaptées à l'âge des apprenants : portfolio pour les élèves du primaire, portfolio pour le collège, et portfolio lycée et adultes (cf. bibliographie).

LE PORTFOLIO, MOTEUR D'APPRENTISSAGE ?

Après avoir défini le terme de portfolio, et les concepts sous-jacents, il convient maintenant d'analyser en quoi l'utilisation d'un portfolio peut être moteur d'apprentissage : motivation, perception de soi positive, projets et besoins clairement définis...

Un portfolio doit pouvoir être utilisé et complété à différents moments de l'apprentissage d'une langue. Il permet ainsi de mesurer les progrès, ce qui est source de motivation.

Les items proposés sont toujours formulés positivement, sous la forme de " je peux faire ", " je suis capable de ". Le choix proposé est alors " oui ", ou " pas encore ". On ne trouve jamais de formulation négative. Cela permet à l'apprenant d'obtenir une perception de lui-même positive, en mettant en avant tout ce qu'il sait déjà faire.

L'apprenant prend ainsi conscience qu'il sait déjà faire des choses, même s'il lui reste d'autres compétences à acquérir. Cette formulation positive favorise la motivation de l'utilisateur, et suscite ainsi une meilleure implication dans la formation.

Le portfolio doit également permettre à l'apprenant de mieux apprendre, car il développe sa pratique réflexive (il s'agit de réfléchir à comment on apprend, pour mieux apprendre). Cela doit ainsi lui donner confiance, et renforcer sa motivation.

Ainsi que nous l'avons vu ci-dessus, le portfolio laisse une place centrale à l'apprenant. Celui-ci évalue lui-même ses compétences, il se fixe ses objectifs. Le portfolio le rend donc acteur de son propre processus d'apprentissage et le responsabilise, l'implication de l'apprenant dans son apprentissage étant un aspect fondamental pour un apprentissage pertinent.

En conclusion, on peut dire que les deux fonctions d'un portfolio, fonction de présentation et fonction pédagogique, correspondent aux divers besoins de l'apprentissage : analyse détaillée des acquis et des objectifs, image de soi positive et motivation, pratique réflexive, apprenant valorisé et responsabilisé en le rendant acteur de son processus de formation. L'utilisation d'un portfolio doit donc permettre un apprentissage plus pertinent et plus efficace, amenant à une véritable valeur ajoutée pour l'apprenant...

Dans le contexte du 21^e siècle, il est plus que jamais important que soient encouragés la communication et les échanges envers les divers citoyens du monde, afin de favoriser l'estime mutuelle, la compréhension et le respect de la diversité. Pour cela, l'apprentissage des langues tient une place fondamentale, et, par là même, son enseignement.

De nombreux outils se développent aujourd'hui en didactique des langues, sous l'impulsion du Conseil de l'Europe. Ces outils répondent à diverses préoccupations soulevées par le Cadre européen commun de référence pour permettre un enseignement/ apprentissage des langues plus cohérent et plus efficace : un apprenant placé au coeur de l'apprentissage, une harmonisation des niveaux de compétences, des objectifs et des besoins plus clairement définis... Le portfolio est un moyen parmi d'autres, proposé aux apprenants et aux enseignants, pour les guider dans la mise en place d'un enseignement/apprentissage des langues de qualité. Pourquoi ne pas l'essayer ?

BREVES BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE :

Conseil de l'Europe, 2001, *Un cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*, Didier, Paris.

Portfolios européens des langues

Conseil de l'Europe, 2006, *Portfolio européen des langues, version adultes*, Didier, Paris et CRDP Basse Normandie.

Conseil de l'Europe, 2003, *Portfolio européen des langues, version collège*, Didier, Paris et CIEP, Sèvres.

Conseil de l'Europe, *Mon premier portfolio*, Didier, Paris et CIEP, Sèvres.

Portfolio européen des langues en version électronique (à utiliser en ligne ou à télécharger) : <http://www.eelp.org/eportfolio/index.html>

Exemples de manuels incluant des portfolios :

AUGE, H., CANADA PUJOLS, M.D., MARLHENS, C., MARTIN, L., 2005, *Tout va bien!*, CLE International, Paris.

HIMBER, C., RASTELLO, C., GALLON, F., 2006, *Le Mag'*, Hachette FLE, Paris.

Documents au sujet des portfolios

Conseil de l'Europe, division des langues vivantes, pour diverses informations sur le *Portfolio européen des langues* : Site Internet du PEL : www.coe.int/portfolio/fr

EYSSAUTIER-BAVAY, Carole, 2004, *Le portfolio en éducation : concept et usages*, Actes du colloque Tice Méditerranée, Nice, France, in le site de *Informations, savoirs, décisions et médiations*, revue permanente en ligne des utilisateurs des technologies de l'information et de la communication, [en ligne], http://nte.unice.fr/nte/colloque/communication_fichiers/27-eyssautier.pdf

LITTLE, D., PERCLOVA, R., 2001, *Portfolio européen des langues. Guide à l'usage des enseignants et formateurs d'enseignants*, Conseil de l'Europe, Division des langues vivantes, Strasbourg. Disponible en ligne à l'adresse www.coe.int/T/DG4/Portfolio/documents/ELPguide_teacherstrainersf.pdf

LITTLE, David, et SIMPSON, Barbara, 2003, *Portfolio européen des langues, La composante interculturelle et Apprendre à apprendre*, in le site du Conseil de l'Europe, [en ligne], www.coe.int/T/DG4/Portfolio/documents/Maquettes.pdf, (page consultée le 7 août 2007).

¹ GALISSON, Robert, COSTE, Daniel, (dir.), 1976, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, Paris.

² Conseil de l'Europe, 2001, Un cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer, Didier, Paris, p143.

³ AUGÉ, H., CANADA PUJOLS, M.D., MARLHENS, C., MARTIN, L., 2005, Tout va bien !, CLE International, Paris.

⁴ HIMBER, C., RASTELLO, C., GALLON, F., 2006, Le Mag', Hachette FLE, Paris